

CINEDAFRIC

REVUE MENSUELLE

LE PREMIER CORPORATIF DE L'AFRIQUE DU NORD

Noël-Noël et Raymond Cordy

dans

"VIVE LA COMPAGNIE"

le film militaire

le plus gai de la saison

qui a obtenu

au

COLISÉE D'ALGER

un gros succès



(Photo Consortium Alger.)



Après

La SUPERIORITE des ACTUALITES FRANÇAISES

Paramount

N'EST PAS UNE LEGENDE, PUISQUE, DEJA,
150 CINÉMAS

LES PASSENT, RIEN QU'EN 1^{re} et 2^{me} SEMAINE :

Le Paramount, PARIS. — Delta-Palace, PARIS. —
Palermo, PARIS. — Studio O. C. E., PARIS. —
Actualités Gare Montparnasse, PARIS. — Villiers-
Cinéma, PARIS. — Cinéac, PARIS. — Studio Uni-
versel, PARIS. — Porte Saint-Cloud-Palace, PARIS.
Pelleport, PARIS. — Héranget, PARIS. — Edouard VII,
PARIS. — Les Miracles, PARIS. — Actualités Le
Journal, PARIS. — Legendre, PARIS. — Family
Avron, PARIS. — Actualités Gare Saint-Lazare, PARIS.
— Palace Italie, PARIS. — Ornano 43, PARIS. —
Kinéphone, PARIS. — Théâtre de Montrouge, PARIS.
— Palais des Arts, PARIS. — Château-d'Eau, PARIS.
— Elysée-Gaumont, PARIS. — Lord Byron, PARIS.
— Champs-Élysées, PARIS. — Cinéma Hôtel-de-Ville,
PARIS. — Paris-Soir, PARIS. — Cinéma des Voyages,
PARIS. — Alcazar, ASSNIÈRES. — Trianon, VIN-
CENNES. — Palace, VITRY. — Palace, IVRY. —
Majestic, NANCY. — Olympia, NANCY. — Alham-
bra, LE HAVRE. — Carillon, LE HAVRE. — Eden,
BOULON. — Le Royal, RENNES. — Majestic,
TOURS, etc.

Cirta, CONSTANTINE. — Olympia, BEL-ABBES. — Olympia,
MOSTAGANEM. — Colisée, TUNIS. — Olympia, ALGER. —
non, ALGER. — Femina, PHILIPPEVILLE. — Régent, ORAN

Français, BORDEAUX. — Paramount, TOULOUSE.
NANTES. — Royal, BARRITZ. — Municipal, BAYONNE.
RODEZ.

Colisée, BRUXELLES. — Cinéac, BRUXELLES. — Foru
MOLENBECK. — Cinéac, ANVERS. — Colisée, ANVERS.
Majestic, ANVERS. — Roxy, ANVERS. — Louvre, YVER
— Marivaux, LIEGE. — Palace, GAND. — Ons Huis, COUR
— Palace, OSTENDE.

Royal, ALEXANDRIE. — Royal, LE CAIRE. — Variétés, RABAT.

Famila, LILLE. — Royal, DUNKERQUE. — Colisée, VALEN-
CIENNES. — Alma, ROUBAIX. — Nord, ROUBAIX. — Kursaal,
BOULOGNE-SUB-MER. — Piats, TOURCOING.

Scala, LYON. — Building, BESANCON. — Capitole, CLERMONT.
— Gloria, LYON. — Femina, SAINT-ETIENNE. — Sélect, GRE-
NOBLE. — Moderne, GRENOBLE. — Splendide, LYON. — Artistie,
LYON. — Rialto, VICHY. — Eden, ROANNE. — Royal, ROANNE.
— Américain, MOULINS.

Palladium, AVIGNON. — Majestic, NIMES. — Rialto, MAR-
SEILLE. — Comedia, MARSEILLE. — Marengo, NICE. — Escorial,
NICE. — Palace, BEZIERS. — Olympia, CANNES. — Royal, TOU-
LON. — Habitude, SETE. — Casino, ALES. — Capitole, NICE. —
Delta, NICE. — Odeum, CARCASSONNE. — Capitole, ORANGE.
— Rialto, AIX.

Brogie, STRASBOURG. — Palace, METZ, etc...

Chaque Edition
comporte 12 bobines
d'environ 250 m.
chacune. Un nombre
important et constant
d'informations et de
reportages sélection-
nés avec le plus grand
soin !

LES **Actualités Françaises**

Paramount se sont splendidement
imposées partout!

LES YEUX ET LES OREILLES DU MONDE



CE QUE VOUS TROUVEREZ

dans

Liliom

UN SUJET ORIGINAL

qui par son caractère nouveau et sa conception
hardie est appelé à faire sensation.

LES MEILLEURES VEDETTES

Interprétation absolument hors de pair, avec :

CHARLES BOYER
MADELEINE OZERAY

Robert Arnoux, Roland Toutain, Alexandre Rignault,
Henri Richard, Barencey, Raoul Marco, Antonin
Artaud, Léon Arvel, René Stern, Maximilienne,
Mimi Funès, Viviane Romance, Mila Parely,

ALCOVER

et

FLORELLE

UNE MISE EN SCÈNE DE PREMIER ORDRE

Fritz Lang, celui qui a déjà réalisé : *Docteur
Mabuse*, *Les Nibelungen*, *Metropolis*, *Le Maudit*,
Le Testament du Docteur Mabuse, et qui, dans
"LILIAM", s'est encore surpassé.

LA MEILLEURE GARANTIE DE SUCCÈS

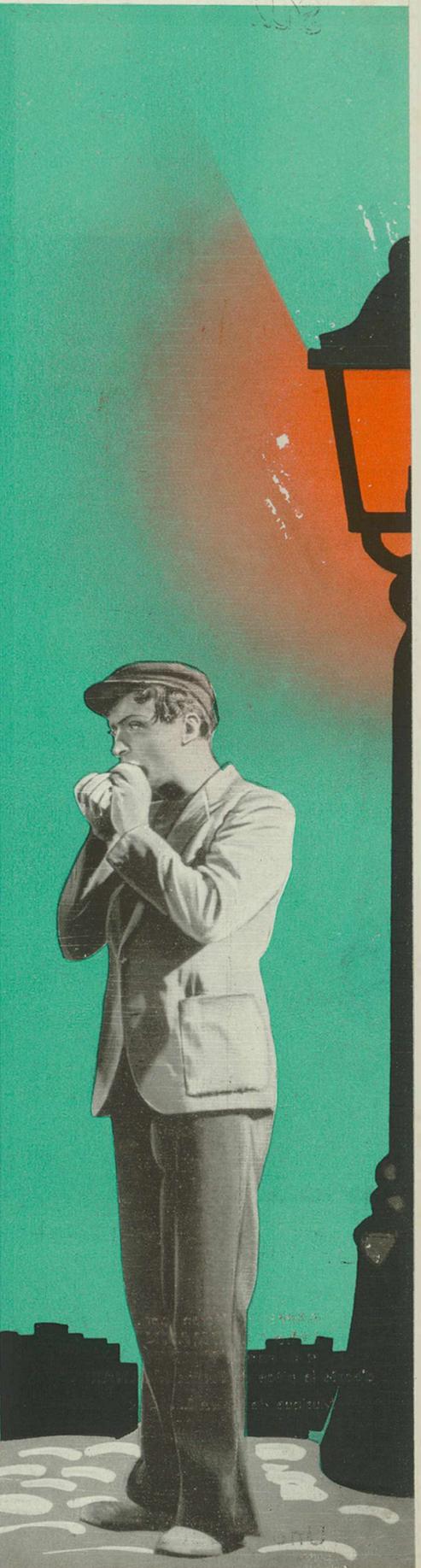
c'est la signature du Directeur de la Production
ERICH POMMER. Vous le connaissez tous, et ses
films précédents ont obtenu le plus grand succès.

VOILA POURQUOI

Liliom

EST UN FILM EXCEPTIONNEL !

Voilà pourquoi nous pouvons garantir le succès de
ce film, dans toutes les salles, et pourquoi vous
devez contracter dès à présent "LILIAM".



sur

Liliom

Dix opinions autorisées:

CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

...LILIOM est évidemment un film colossal. Il représente un formidable effort d'Art... Il faudra pour l'exploitation la somme au passage du réalisme cru de la foire à la vérité spirituelle des scènes du ciel.

LE MATIN

...Fritz Lang, le génial artisan de ce film, ouvre sur le cinéma un horizon d'une singulière puissance, d'une incontestable originalité et force l'admiration...
...Un film "Hors de l'ordre commun"

PETIT PARISIEN

Si LILIOM ne fait pas une carrière "Hors série" c'est à désespérer de tout au Cinéma...
Jean MARGUET.

L'ŒUVRE

Charles BOYER, magnifique, est un LILIOM vrai, vivant, à l'âme tumultueuse et logique du mauvais garçon... tous les artistes jouent sans faute ce film très spécial...
C.-H. MONNIER.

L'AMI DU PEUPLE

Voilà un film de première grandeur; puissant, humain, baigné de poésie... Réaliser ce poème en images et en sons, c'était jouer la difficulté.
Fritz Lang en a triomphé.
Paul ACHARD.

COMEDIA

LILIOM, c'est Charles BOYER, un Boyer inconnu du Cinéma qui n'appartient plus à la critique mais à l'admiration.
Jean-Pierre LIAUTSU.

LA LIBERTÉ

C'est un événement, et si rare, de voir une production de cet ordre!
Raoul d'AST.

LE JOUR

...Ainsi, dans un ouragan de musique, la montée au ciel de LILIOM est un des plus beaux passages du film, et un des plus étonnants poèmes qu'on puisse voir sur l'écran.
René BIZET.

CINAEDIA

Fritz Lang est incontestablement un maître cinégraphiste...
Le film de Fritz Lang, pour aussi rare que cela puisse être, ne saurait être oublié.
Jean REDON.

CRITIQUE CINÉMATOGRAPHIQUE

CHARLES BOYER

dans

Liliom

Un film de FRITZ LANG

avec

MADELEINE OZERAY
ROBERT ARNOUX - ROLAND TOUTAIN

avec

ALCOVER

et

FLORELLE

Une production d'ERICH POMMER

1^{re} ANNÉE — N° 4.

Revue mensuelle

MAI 1934

CINÉDAFRIC

Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

DIRECTION - ADMINISTRATION - PUBLICITÉ : 5, rue Lulli, ALGER — Tél.: 90.20

ABONNEMENTS : Algérie - Tunisie - Maroc : 12 francs — France : 20 francs

"CINÉDAFRIC" reçoit

Pour fêter la sortie de notre troisième numéro, nous avons convié, il y a quelques jours, les directeurs d'Agences de Distribution de la place, ainsi que les membres de la presse cinématographique, à un apéritif servi en nos bureaux. La réussite de cette petite fête, qui fut empreinte de la plus sincère courtoisie, est particulièrement symptomatique.

Elle prouve, en effet, qu'il existe, dans la corporation nord-africaine, un esprit de camaraderie spontané et oppose un démenti formel à ceux qui croient encore — et inconsciemment — à l'impossibilité d'une coopération dont l'utilité se fait pourtant sentir chaque jour davantage.

Le collectivisme, les collaborations honnêtes et amicales doivent être à l'origine des efforts futurs. Maintenant, plus que jamais, il convient de s'entraider, de se soutenir mutuellement tant il est vrai que l'heure n'est plus aux sottises querelles ni aux vains égoïsmes.

Et c'est avec l'espoir d'élargir le cercle des sympathies déjà existantes que nous avons décidé de multiplier nos réunions et d'organiser, entre autres, un banquet périodique auquel nous convions, dès à présent, tous nos amis connus et inconnus.

Notre premier déjeuner aura lieu courant juin. Des circulaires seront adressées en temps voulu qui donneront aux intéressés tous détails sur cette agape dont nous voulons bien espérer qu'elle sera un succès complet et encourageant.

CINÉDAFRIC.



Le premier apéritif de "CINÉDAFRIC"
Les Directeurs d'Agences et la Presse réunis dans nos bureaux.

« CINÉDAFRIC » REÇOIT

Alice FIELD en vacances

Il y a quelques années, à la fin d'une représentation du SECRET, de Bernstein, donnée sur la scène de l'Opéra d'Alger, M. Trébor, directeur du Théâtre de la Madeleine, m'avait dit toute sa joie de posséder dans sa fameuse compagnie une artiste aussi complète qu'Alice Field.

On ne pouvait, à la vérité, rendre plus bel hommage au talent de notre concitoyenne dont le cinéma parlé devait bientôt révéler au grand public international l'exceptionnelle personnalité.

Car Alice Field, dès le début de la nouvelle formule cinématographique, reçut des producteurs avisés, des offres multiples et prometteuses. ATLANTIS, LE REFUGE et LA MAISON DE LA FLECHE donnèrent un aperçu de ses possibilités à l'écran et, dès lors, ce fut une ascension régulière et magnifique vers le succès intégral.

Aujourd'hui, Alice Field peut et doit être classée parmi les meilleurs éléments de notre cinéma national, un de ceux qui font le plus pour sa réputation et sa défense à l'étranger. Je n'en veux pour preuve que ce dernier triomphe à Berlin de SEIN GROSSER IRRTUM, titre allemand de CETTE VIEILLE CANAILLE, qui constitue, d'ailleurs, une excellente production, parfaitement digne de figurer dans les huit ou dix films français les plus caractéristiques de la saison actuelle.

LA FEMME NUE, LE COFFRET DE LAQUE, THEODORE et Cie et LES AILES BRISÉES étayèrent sa réputation déjà solide et furent à l'origine d'une popularité particulièrement flatteuse. Mais Alice Field, loin de se laisser griser par une réussite aussi complète, est restée la petite chose exquise, sim-



(Photo Cinédafric.)

Notre grande vedette algérienne photographiée aux côtés du Commandant du "Timgad" à son arrivée à Alger.

Henry Wulschléger va tourner les extérieurs de « SIDONIE PANACHE » à Laghouat

Après André Hugon, après Pabst et Raymond Bernard, le sympathique Henry Wulschléger va installer ses quartiers en Algérie où il doit tourner, pour le compte des Films Alex Nalpas, une adaptation cinématographique de « Sidonie Panache », cette brillante opérette de Mouézy-Eon et Willemetz qui, pendant plus de quinze mois, remporta un succès retentissant sur la scène du Châtelet, à Paris.

Son dévoué collaborateur Joë Francys et notre excellent camarade Tahar Hamache sont déjà parmi nous et préparent activement la prochaine arrivée de la troupe.

M. Joë Francys, dont l'affabilité est connue de tous les cinéastes, a bien voulu nous donner, pour nos lecteurs, quelques précieuses indications sur la nouvelle production Nalpas :

« L'action de « Sidonie Panache » est située entre 1840 et 1848, nous a-t-il dit. Le film fera donc revivre le fameux « bal Mabille » avec ses étudiants et ses grisettes, les grands boulevards de 1848 et, d'autre part, le camp de Bugaud, la prise de la smalah d'Ab-el-Kader et la reddition du célèbre émir.

« Toutes ces scènes feront l'objet d'une mise en scène grandiose. Elles seront tournées dans la région de Laghouat avec le concours de l'armée et il ne faudra pas moins



(Photo Cinédafric.)

Pendant leur séjour à Alger, Joë Francys et Tahar Hamache se documentent.

de six mille costumes pour habiller artistes et figurants.

« Le populaire Bach reprendra évidemment le rôle du zouave Chabichou qu'il créa au théâtre. Quant au personnage de la petite Sidonie, il sera tenu par Monique Bert ».

Cette fois, ce n'est pas seulement un film comique que nous donnera M. Alex Nalpas, mais un véritable documentaire historique.

Hubert LOUVIER.

ple et délicieusement gamine que j'ai connue en 1916, à cette époque sombre et angoissante où les enfants bien sages dansaient au bénéfice des veuves et des orphelins de guerre.

C'est, en effet, une modeste voyageuse qui débarqua du « Timgad », en cette matinée du 15 mai que les brumes encore basses baignaient d'une atmosphère un peu lourde, mélancolique et presque automnale. Mais une voyageuse charmante, si heureuse de revoir sa ville natale après plusieurs années d'absence et de travail ininterrompu !

— Mes projets ? Me reposer, faire une cure de soleil et voir les oranges sur la branche, s'il en reste dans les jardins de Boufarik ou de Blida.

Et Alice Field, cédant aux exigences de l'interviewer impénitent et du camarade, me confia qu'elle venait de terminer, pour le compte de FOX-FILM et sous la direction de Karel Anton, une œuvre définitivement intitulée LA V' EMPREINTE.

— Pour un film record, c'en est un ! me dit-elle. Nous l'avons tourné en 18 jours. Plus tard ? Eh bien ! vous pouvez annoncer que la réalisation de MADEMOISELLE DOCTEUR, dont je dois, comme vous le savez, interpréter le personnage principal, est prévue pour septembre prochain. C'est un sujet qui me plaît beaucoup. Et puis, je reviendrai peut-être vous voir avant la fin de l'année.

André SARROUY.

ALICE FIELD EN VACANCES

Le FORMAT 16 m/m au secours de la petite exploitation

LE PROJECTEUR SONORE "RADIO CINÉMA 16" FAIT SON APPARITION EN AFRIQUE DU NORD

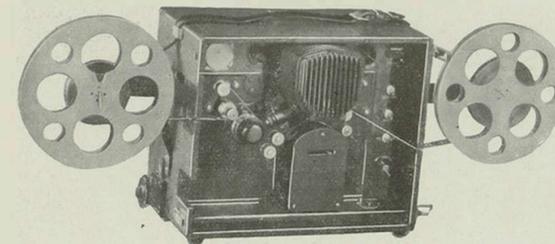
Au plus fort de sa production, la plus puissante organisation française pour le matériel de reproduction sonore et parlante à qui l'on doit l'équipement de la majorité des studios de France et qui fait partie du groupe de la Compagnie Générale de T.S.F. comprenant Radio-France, Radio Maritime, Radiola Société Française, Radio Electrique, Radio-Cinéma poursuivait ses recher-

de hauteur, placé à 13 mètres de distance, est encore très convenablement éclairé.

La puissance sonore émise par le haut-parleur est suffisante pour assurer une excellente audition dans une salle pouvant contenir jusqu'à 400 et 500 personnes.

Ce poste, livré complet en deux valises et en ordre de marche, fonctionne au moyen d'une simple prise de courant sur tous les secteurs à courant alternatif à 50 périodes.

Voici un appareil destiné à la petite salle des fêtes rurales, au lieu de réunion des associations locales, à l'école, au patronage, au salon familial.



Le projecteur sonore "RADIO CINÉMA 16" qui vient d'être brillamment accueilli par la petite exploitation du Nord-Africain.

LA PRÉSENTATION A L'ALETTI

ches en vue d'établir un appareil de projection pour la petite exploitation et les familles.

La solution de ce problème se trouvait cernée, dès le départ, entre deux frontières inévitables : un maniement facile et un prix abordable. Cet appareil existe désormais : c'est le projecteur sonore Radio-Cinéma 16.

Dès son apparition sur le marché, cette merveille de la technique française a connu un succès considérable et c'est par centaines que les commandes ont afflué en France. Le prix de cet appareil permettant de passer tous les films « Standard » 16 m/m. et comportant un plateau tournant permettant également de jouer tous les disques est à peine plus élevé que celui d'un bon Pick-Up. Celui des programmes est très modéré.

Nous avons eu l'avantage d'assister à une projection de cet appareil. Grand a été notre étonnement en constatant que l'entraînement du film s'effectuait à une vitesse constante et sans saccade. Ce progrès, que les techniciens appellent « le défilement continu », et qui était recherché depuis longtemps, présente les avantages suivants :

1° Le fonctionnement est silencieux, condition essentielle pour l'audition de la musique et de la parole.

2° Il est possible de passer un très grand nombre de fois les mêmes films, sans usure appréciable, sans rayure ou cassure ;

3° Il est également possible de passer les vieux films qui ont été fatigués par les projecteurs muets.

Le « Radio-Cinéma 16 » se signale par la luminosité de sa projection qui, néanmoins, peut atteindre de grandes dimensions.

Un écran de 2 m. 50 de largeur sur 1 m. 85

phique dans des régions jusqu'ici sevrées de distractions.

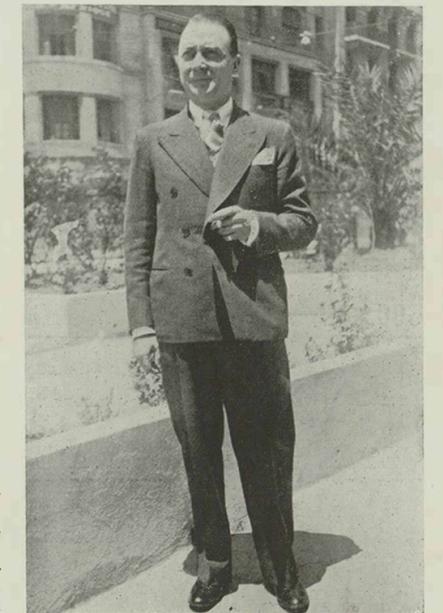
» L'un des avantages de notre appareil est de pouvoir passer, en effet, tous les films édités sur format 16 m/m. Autrement dit, nous n'imposons pas au client des programmes émanant d'une seule firme de distribution, mais nous lui proposons, bien au contraire, une sélection des meilleures productions distribuées par les principales maisons françaises et étrangères.

» Notre service de location est parfaitement organisé et peut, aujourd'hui, satisfaire rapidement à toutes les demandes.

— En somme, vous envisagez l'avenir sous un angle plutôt favorable.

— Mais, comment pourrait-il en être autrement ? Sorti depuis peu des usines, notre Radio-Cinéma 16 m/m., qui a demandé plus d'un an d'études avant sa mise au point définitive, se vend, en France, avec une extrême facilité et près de 250 appareils ont déjà été placés en province. Tant en Algérie qu'en Tunisie et au Maroc, j'espère que ce succès sera aussi significatif. Nous avons d'ailleurs installé à Alger une Agence et une « Station-Service » qui possède en M. Morali un directeur des plus avisés, et en M. Léon un ingénieur en qui on peut sans hésiter placer toute sa confiance.

M. Lelong nous dit encore que le Radio-



(Photo Cinédafric.)

M. Lelong, le grand animateur de RADIO-CINÉMA, à son passage à Alger.

Les principales personnalités de la ville, les distributeurs, les exploitants et la presse assistaient à cette manifestation qui fut suivie d'un porto servi dans le grand hall de l'Hôtel Aletti.

Profitant du séjour à Alger d'Alice Field, M. Lelong et son si dévoué représentant local, M. Morali, avaient tenu à nous offrir « Le Coffret de Laque », interprété, comme on le sait, par notre jolie compatriote.

Cette attention fut d'autant plus appréciée que le remarquable petit Radio 16 permit une projection absolument impeccable, ne le cédant en rien à celle dont on bénéficie dans les théâtres les mieux conçus.

Un tel résultat est tout simplement admirable, si l'on veut bien considérer surtout que l'acoustique de la salle, ordinairement utilisée par les joueurs de baccara, était largement insuffisante.

Ce succès appelle donc les plus chaleureux compliments.

UNE INTERVIEW DE M. LELONG

Nous avons pu joindre M. Lelong, alors que, souriant et optimiste, il rentrait d'une tournée en Tunisie particulièrement prometteuse.

— Je pense, nous dit-il, que le Radio-Cinéma 16 m/m. aura une belle carrière en Afrique du Nord où les petites salles qui restent à équiper sont encore nombreuses. Il peut, d'autre part, étant donné son prix extrêmement modique, inciter des indépendants à donner du spectacle cinématogra-

Cinéma 35 m/m. ne ralentit pas son effort, du fait de l'apparition sur le marché de son cadet, le Radio-Cinéma 16 m/m., mais qu'il continue à s'imposer un peu partout — l'équipement récent de la salle diocésaine d'Alger le prouve surabondamment — comme l'un des meilleurs projecteurs actuels.

Et ceci démontre, mieux qu'une vaine littérature, les qualités indéniables d'un matériel qui honore non seulement ses constructeurs mais aussi, et surtout, l'industrie nationale tout entière.

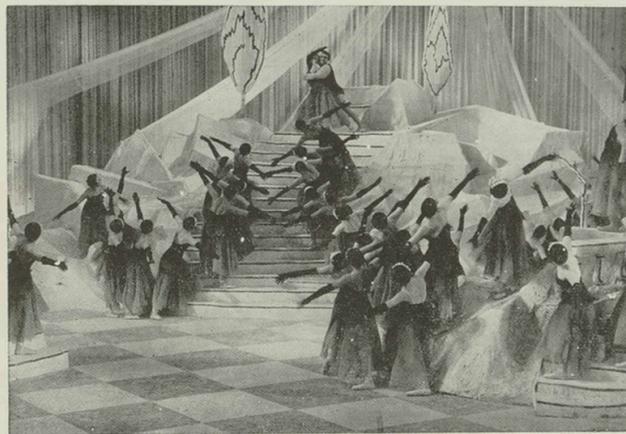
Géo VALENTIN.

LE RADIO-CINÉMA 16 m/m.

L'ACTIVITÉ des Cinématographes J. Seiberras

La fin de la saison ne doit pas être prétexte à ralentissement dans l'effort accompli et la clientèle, malgré certaines apparences trompeuses, sait être exigeante et repousser les mauvais programmes.

Afin de vous faciliter la tâche pour vos programmations, nous avons établi une nouvelle sélection de films dont les seuls titres vous mettront à l'abri des plus regrettables désillusions. Nous vous conseillons particulièrement de porter à l'affiche :



LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE abondent en tableaux grandioses et artistiquement composés.

TOI QUE J'ADORE.

Jean MURAT et Edwige Feuillère.

600.000 FRANCS PAR MOIS.

Georges BISCOT, J. MICHEL, Suzette COMTE, Marthe MUSSINE, FLORENCIE, Pierre DE GUINGAND, Edmond ROZE.

CETTE VIEILLE CANAILLE.

Harry BAUR, Pierre BLANCHAR, Madeleine GUITTY, Alice FIELD, Christiane DOR, Pierre STEPHEN.

LE VOLEUR (de Bernstein).

Madeleine RENAUD, V. DRANEM, Jean-P. AUMONT, J. WORMS, Paul AMIOT, Y. LAFFON.

PAQUEBOT « TENACITY ».

Albert PREJEAN, Marie GLORY.

LE SCANDALE.

Gaby MORLAY, Henri ROLLAN, Jean GALLAND.

L'ANGE GARDIEN.

André BAUGE, Pola ILLERY, Christiane DELYNE, Paul AZAIS.

LE BARBIER DE SEVILLE.

André BAUGE, CHARPIN, JUVENET, Hélène ROBERT, Yvonne IMA, Monique ROLLAND, Josette DAY et Jean GALLAND.

LA CHATELAINE DU LIBAN.

SPINELLY et Jean MURAT.

UNE SEULE FOIS DANS LA VIE.

TROIS POUR CENT.

Avec SIGNORET.

LES DEUX CANARDS.

FLORELLE, DRANEM, René LEFEVRE.

Ces productions doivent vous assurer des semaines largement rémunératrices qui vous seront d'un précieux secours en cette période de difficultés constantes.



La fameuse scène des moulins du DON QUICHOTTE de Pabst.

LA TAXE D'ÉTAT

L'ÉMOUVANT APPEL DES EXPLOITANTS ALGÉRIENS

Les Délégués Financiers auraient promis leur appui

Les Directeurs de salles du Nord africain subissent actuellement une crise profonde dont on ne peut, hélas! prévoir l'issue.

La question des taxes prend, de ce fait, une importance capitale et le moment est sans doute venu pour les Pouvoirs Publics d'accomplir ce geste que nous réclamons depuis si longtemps : la suppression de la taxe d'Etat.

En vue d'obtenir cette mesure — combien salutaire! — les exploitants algériens ont adressé, le 2 mai dernier, aux Délégués Financiers de la Colonie, une lettre collective dont nous nous faisons un devoir de reproduire le texte in extenso, tant il est vrai qu'il constitue un éloquent plaidoyer en faveur d'une corporation qu'on ne saurait impunément frapper d'anathème :

Monsieur le Délégué.

Depuis la création de la taxe sur les spectacles en 1919, et à différentes reprises au cours de vos sessions, nous nous sommes adressés à vous pour obtenir des diminutions successives du taux de cette taxe. Nous avons à cœur de reconnaître que nos appels n'ont pas été vains et que, dans les limites budgétaires, nous avons obtenu satisfaction.

Aussi, à la veille de votre session de mai courant, il y a nécessité impérieuse pour nous de demander, une fois encore, votre aide précieuse pour la suppression de la taxe d'Etat sur les spectacles.

Très averti de la vie économique du pays, par vos industries, vos commerces ou vos professions libérales, vous n'ignorez pas la crise sévère qui atteint toutes les branches de l'activité en général et celle du spectacle en particulier. Sans doute, l'Administration Supérieure pourra démontrer, par ses statistiques, que l'ensemble des recettes n'accuse pas de diminution sensible pour 1933 ; mais ce qu'il ne faut pas qu'elle ignore, c'est que ces recettes se répartissent sur un plus grand nombre d'exploitations, que, de ce fait, le jeu de la concurrence se fait plus durement sentir et que les pertes s'avèrent de jour en jour plus graves.

Tirer argument de cette augmentation d'exploitants serait contraire à l'initiative privée ou devrait s'appliquer à toutes les branches de l'activité économique du pays.

La situation de l'industrie du spectacle, plus encore en Algérie que dans la Métropole, est aujourd'hui très critique et apparaît sans issue. Elle supporte non seulement tous les impôts sans exception, grevant les autres commerces ou industries, mais encore des frais généraux plus considérables, des frais de surveillance de police et de pompiers, des droits d'auteurs, droit des pauvres, taxe municipale et taxe d'Etat, frais et droits que supporte seul le spectacle.

Aussi, à l'unisson de tous les groupements de contribuables, de toutes les déclarations gouvernementales ou particulières, nous réclamons pour notre industrie l'égalité absolue devant l'impôt et, partant, la suppression de la taxe d'Etat sur les spectacles.

Nous avons le droit de vivre, le droit de conserver à nos descendants le fruit de nos peines et travaux, le droit d'être encouragés et soutenus par l'Etat. Et, d'exemples pris dans l'industrie cinématographique, l'Etat a le devoir de nous encourager et de nous soutenir. Les quatre ou cinq millions que rapporte la taxe sur les spectacles au budget de l'Algérie ne sauraient suspendre la vie de la Colonie, mais ils éviteraient à beaucoup d'entre nous la ruine et le déshonneur.

On nous objectera sans doute que cette taxe existe encore dans la Métropole et que rien, jusqu'ici, ne fait prévoir sa suppression cependant maintes fois envisagée. Notre réponse est facile : les taxes, en Algérie, sont presque le double de la Métropole — Paris excepté — ; notre clientèle est beaucoup moins nombreuse et, de ce fait, beaucoup plus sollicitée ; le prix des programmes plus élevé parce que le roulement plus lent en raison des distances ; nos frais généraux plus considérables ; le loyer des capitaux plus sévère et la saison du spectacle n'est que de sept mois sur douze.

Il faut tenir compte, enfin, qu'en égard à la crise et aux diminutions de traitements et salaires, nous serons forcément amenés à diminuer le prix de nos places.

Notre situation est critique, désespérée même ; nos établissements et nos biens sont lourdement nantis ou hypothéqués, nos impôts dus sous menace de saisie et nos efforts de redressement vains.

C'est pourquoi nous vous demandons aide et protection par le seul moyen efficace en votre pouvoir : la suppression de la taxe d'Etat sur les spectacles. Au surplus, il vous sera toujours loisible de la rétablir lorsque la situation économique aura repris un cours normal.

Nous vous remercions par avance de tout ce que vous pourrez faire en faveur de notre industrie et vous prions d'agréer, Monsieur le Délégué, l'assurance de nos sentiments les plus dévoués.

Pour la Délégation :

(Suivent les signatures des principaux exploitants algériens.)

D'autre part, les signataires de cette lettre ont été reçus, ces jours-ci, en audience particulière aux Délégations Financières.

Écoutez avec beaucoup d'attention, il semble qu'ils soient maintenant sur le point d'obtenir satisfaction.

Un résultat positif ne manquerait pas, en tout cas, d'avoir une heureuse répercussion sur l'activité de l'exploitation coloniale, et mettrait définitivement à l'abri d'un chômage inéluctable des milliers d'employés et d'ouvriers qui vivent actuellement dans l'anxiété.

A. S.

T. SPARAN.

La Convention Fox 1934

La première quinzaine de mai a vu l'arrivée à Paris de tous les Agents Fox de France, de Belgique et Suisse, réunis pour la Convention 1934, qui marque également le quinquantième anniversaire de la Fox-Film en France.

Les directeurs d'Agences ont assisté à la présentation des principaux films de la production actuelle, dont ils se sont montrés enchantés, et avec lesquels ils sont certains de faire des affaires sensationnelles dans leurs territoires respectifs.

Un déjeuner amical, présidé par M. J.-C. Bavetta, administrateur-délégué de la Fox-Film française, clôtura officiellement la Convention 1934, le samedi, au Pré Catelan. Mais tout le monde se retrouva, le lendemain, au Grand Prix, à Longchamp, qui marqua ainsi la fin de cette semaine « Fox ».

M. A. Brotons est de retour parmi nous

M. Aimé Brotons, le jeune et si actif représentant des Films Fox en Algérie-Tunisie, est rentré ces jours-ci de Paris, où il a assisté à la Convention 1934 qui a réuni, comme tous les ans, les directeurs des Agences de France, Afrique du Nord, Suisse et Belgique.

— Cette manifestation, nous dit-il en débarquant, a eu pour cadre le somptueux building des Champs-Élysées. Elle ne nous a pas seulement donné l'occasion de prendre contact avec les services récemment réorganisés et d'apprécier l'effort considérable accompli par M. J.-C. Bavetta, dont il serait, je crois, superflu de souligner les brillantes qualités d'organisateur et de pilote, mais encore d'apprécier quelques films inscrits à la première tranche de notre production 1934-35, entre autres : « Suzanne, c'est moi », « Thomas Garner » et, surtout, « Lilom », magistralement réalisé par Fritz Lang, avec Florelle, Charles Boyer et Madeleine Ozeray.

— Et « La 5^e Empreinte » ?

— Cette œuvre est terminée. Actuellement, elle est au montage. Notre belle et talentueuse compatriote Alice Field en est la vedette. Je puis également vous confier que deux romans de Charles Méré : « Le Prince Jean » et « Le Vertige », seront sous peu portés à l'écran par nos soins. « Flirtuse », « Patte de Chat » et « Caravane » complètent notre première tranche dont nous espérons le meilleur succès.

M. Brotons nous parle encore de cette merveilleuse installation de Saint-Ouen où la Fox-Europa a fait édifier des studios spécialement équipés pour le doublage des films importés d'Amérique.

— C'est une réalisation absolument unique, grâce à laquelle nos dubbings atteignent maintenant la perfection. « Suzanne c'est moi » et la « 40 CV. du Roi » méritent, à ce point de vue, une mention particulière. Il est à remarquer que Lilian Harvey s'est elle-même doublée dans ces deux productions avant leur départ d'Hollywood. Vous pourrez bientôt juger de l'effet obtenu, car j'aurai, dans quelques jours, l'occasion de vous les présenter.

Et M. Brotons nous gratifie d'un shake-hand amical et énergique en guise de conclusion.

Le Cinéma parlant
à la portée de tous

PORTATIF
ROBUSTE
SIMPLE

LE RADIO CINÉMA 16

est livré complet en ordre de marche

AU PRIX DE : **8.750 fr.**

Projection jusqu'à 15 mètres. - Ecran 3 x 2,60. - Lumière froide - Films non flam

Passes tous les films formats réduits
16 m/m parlants et sonores

Le seul appareil homologué par les Ministères des Beaux-Arts et de
l'Instruction Publique

Il est de plus livré avec un Pickup de haute qualité

UNE PRISE DE COURANT ET C'EST TOUT

Pour la petite exploitation, les tournées, renseignements et démonstrations sur demande :

C^{ie} RADIO CINÉMA, 11, Rue Michelet - ALGER

Téléphone : 61-29

Pour votre RADIO CINÉMA 16 m/m

RETENEZ DÈS MAINTENANT LES FILMS A SUCCÈS :

Verdun, Souvenirs d'histoire
Prisonnier de mon cœur
Les Chevaliers de la Montagne
Boule de gomme
Le Coffret de laque
Coups de roulis
La dernière Berceuse
Le Courrier de Lyon
14 Juillet
Sur la piste du coupable
L'Anglais tel qu'on le parle
Hardi les gars
David Golder
etc. etc.

...interprétés par les plus grandes vedettes de l'écran :

Albert PRÉJEAN, Roland TOUTAIN, Alice FIELD, Dolly DAVIS,
Max DEARLY, Polla ILLERY, TRAMEL, BISCOT, Harry BAUR,
Georges RIGAUD

Ces films, avec compléments, Actualités, Documentaires,

Comiques, etc., etc., sont à votre disposition à la

C^{ie} RADIO CINÉMA, 11, Rue Michelet - ALGER

Téléphone : 61-29

L'EXPLOITATION

(DE NOS

Vers une production espagnole

C'est un fait, le cinéma espagnol est en marche. De plus en plus l'Espagne devient et demeure à l'ordre du jour. Bien des capitalistes français ont actuellement les yeux fixés sur elle. Il paraît que c'est le seul pays où l'on puisse réaliser des films à bon compte. Et comme la vie des studios est meilleur marché que partout ailleurs, les cinéastes de la patrie de Carmen en profitent pour intensifier leur production au lieu d'en laisser le soin à Paris et Hollywood, jusqu'ici seuls centres de réalisation de ce genre de bandes.

On construit partout de nouveaux studios. Les bâtiments de l'ancienne exposition internationale de Barcelone sont en train de devenir le Hollywood Catalan. A Madrid, la Césa (Tobis espagnole) poursuit son organisation méthodique. A Montjuich et Franjuez, la Ecesa active également l'équipement de ses studios. Nombre de films y sont en cours de production ou de montage et les projets n'y manquent pas non plus.

Parmi les bandes terminées, citons : Don Mujeres y Don Juan, avec Gonsuelo Cuevos et Gaspar Ramos ; Se ha fugado un Preso, de Benito Perojo ; El canto del Ruiseñor ; Attorante, joué par les fameux danseurs argentins Fugazot et Demare ; El Otro ; Dona Francisquita ; Miguelon, dont la vedette est Miguel Fléta. El novio de Mama, première production sortie des nouveaux studios d'Franjuez, vient d'être présentée avec succès à Madrid. Elle a été réalisée par Florian Rey et Império Argentina en est l'étoile. Les Madrilènes ont aussi vu récemment Agua en el suelo, troisième film des frères Quinteros.

Quatre-vingts millions d'hommes parlent l'espagnol, de par le monde, et ils réclament des talkies en leur langue. Que ce soit à Barcelone, à Buenos-Ayres, à Montevideo, à Santiago du Chili, à Alger, à Oran, même à la Havane, partout on demande du film catalan. Des bandes comme El Precio de un Beso, Gente allegro, Buenos Dias, El Rey de Los Gitanos, Mélodie de Arrabal, Las Luces de Buenos Ayres, Mélodie Prohibida, Une Vuide Romantica, Yo Tu y Ella, toutes à la carrière très fructueuse, principalement en Afrique du Nord qui constitue un excellent débouché pour leur amortissement, ont été réalisées à Saint-Maurice ou à Hollywood. Don Quichotte a été tourné en France par un metteur en scène autrichien avec un acteur russe. Nous connaissons du cinéma espa-

Nous avons vu en Avril

La bonne saison est sur le point de finir. Dans quelques semaines le temps des premières visions sera, en général, révolu et il faudra alors songer à puiser dans le répertoire des films à succès et reprendre ceux dont la carrière n'a pas été suffisante.

Que les directeurs ne profitent pas de la saison estivale pour composer des spectacles médiocres, le cinéma est peut-être la consolation des gens qui ne passent pas leurs vacances en France, et dites-vous bien qu'il vaut mieux reprendre un bon film qu'offrir une mauvaise nouveauté.

gnol lui-même que quelques bandes médiocres, timides essais fournis avec des moyens précaires.

Les temps changent à présent. Les Espagnols veulent désormais faire eux-mêmes leurs films. Depuis quelques mois, on assiste à la projection à Alger, Oran, Sidi-Bel-Abbès, Mostaganem, Tanger, de films produits par eux.

Devons-nous citer : Mercedes, Boliche, El Amor Solfeando, Susana tiene un secreto, Odio, El Sabor de la Gloria ? A Oran une firme de location de talkies ibériques vient de se créer.

A en croire les journaux madrilènes, pas moins de 50 films seront montés cette année. Nous allons donc être en présence d'une production nationale. Celle-ci est en train et a un champ immense à exploiter : pays, artistes, prix de revient. Attendons-nous à ce qu'elle prenne une place intéressante dans l'industrie mondiale du cinéma.

Félicitons nos voisins pour cette initiative heureuse et souhaitons-leur de nous envoyer un jour un Don Quichotte made in Barcelone.

Paul FERNAY.

ALGER. — Peu de films français ont été donnés, ce dernier mois, sur nos écrans. Jugez-en donc : Le Billet de Logement, Il a été perdu une Mariée, Belle de Nuit et Ne sois pas Jalouse, l'excellent film de Genina que nous voulons bien qualifier comme production de chez nous, alors que nous avons vu, de l'Amérique : Résurrection, Lady Lou (reprise en version doublée), L'Adieu au Drapeau, Rumba, Captive, l'étonnant film de Curtiz ; Masques de Cire, Conflits et Le Plombier Amoureux.

ORAN. — Des programmes éclectiques à l'ouhait ont vu récemment les feux des projecteurs des cinémas oranais. Nous citerons ainsi : On a volé un Homme, la charmante fantaisie de Max Ophuls ; Liebeléi, un autre joli film de Max Ophuls ; Buster Crabbe dans sa dernière création : Tarzan l'Intrépide, que distribue le C.D.C. d'Alger ; Sym-

phonie Inachevée, une véritable réussite cinématographique due à Willy Forst, metteur en scène à ses heures ; Bagnes d'Enfants, drame vécu de la Phénix-Film ; L'Illustre Maurin, suite fort agréable de Maurin des Maures ; L'Adieu au Drapeau, drame puissant de F. Borkzage ; Vive la Compagnie, amusant vaudeville militaire joué par Noël Noël ; El Amor Solfeando, parlant espagnol, interprété par Imperio Argentina et le comique Alandy ; Susana tiene un Secreto, autre parlant espagnol ; La Voie sans Disque, un film intelligent de Léon Poirier ; La Grande Attraction, avec le ténor Richard Tauber ; L'Oiseau de Paradis, etc.

SIDI-BEL-ABBES. — Derniers programmes : King-Kong, Le Kid d'Espagne, L'Agonie des Aigles, Le Coq du Régiment, Criminel, Le Roi des Palaces, Une Etoile disparaît, L'Adieu au Drapeau, Mercedes, parlant espagnol, et Mes Petits.

MOSTAGANEM. — Le Champion du Régiment, Mater Dolorosa, un film, cette fois, très public d'Abel Gance ; Cantique d'Amour, avec Marlène Diétrich ; Mon Cœur balance, Non Coupable, scénario étonnant joué avec brio par Victor Laglen



Elisabeth Bergner, vedette de CATHERINE DE RUSSIE, film distribué par le C. D. C., qui poursuit une très belle carrière sur les écrans nord-africains.

NORD-AFRICAINE

CORRESPONDANTS)

et Adrienne Ames, une artiste que l'on voudrait bien revoir ; Miss Dynamite et La Pouponnière ont été les productions les plus marquantes que nous ayons vues.

TLEMCEN. — Rien de bien sensationnel en dehors des projections applaudies de : Cantique d'Amour, On a volé un Homme et Le Harpon Rouge.

CONSTANTINE. — Knock ou le Triomphe de la Médecine, La Guerre des Valses, Le Picador, L'Amour Guide, Fils de Radjah, Je te confie ma Femme, Coquin de Sort, On a volé un Homme, La Fusée, Symphonie Inachevée, Les Requins du Pétrole, Tire au Flanc, Le Billet de Logement, Masques de Cire, La Voie sans Visage et Sherlock Holmès.



Le COLISÉE d'Alger s'est très heureusement transformé. Voici sa façade avant....

BONE. — Soir de Réveillon a amusé bien des spectateurs en même temps que Nu comme un Ver, l'hilarante création de Milton. La Belle Marinère ne semble pas avoir été appréciée comme elle le méritait et, pourtant, c'est une œuvre « très cinéma ». La Vie privée d'Henry VIII nous a permis de lier plus amplement connaissance avec l'étonnant acteur anglais Charles Laughton à la sûreté de jeu incontestable.

PHILIPPEVILLE. — Etienne et Le Chasseur de chez Maxim's, deux productions françaises, ont constitué les meilleurs programmes du mois.

TUNIS. — Les Tunisois ont été particulièrement gâtés en avril. C'est ainsi qu'ils ont eu l'occasion de voir : Symphonie Inachevée, le magnifique film de Willy Forst que le Consortium de Distribution Cinématographique diffuse chez nous ; Chercheuses d'Or, qui a été projeté simultanément en versions française et américaine, ce qui donna lieu à un intéressant referendum auprès du public ; A l'Assaut du Ciel, le film à grand spectacle sur l'aviation italienne ; Je vous aimerai toujours, fine comédie avec Lisette Lanvin ; Georges et Georgette, joué avec entrain et humour par Meg Lemonnier et Carrette ; Club de Minuit, film passionnant sur le monde des gangsters ; Vive la Compagnie, vaudeville militaire exempt de grossièretés comme on en rencontre d'habitude dans les bandes de ce genre ; Ne sois pas Jalouse, Notre-Dame de Paris et Résurrection, trois pro-

ductions de l'Universal ; Le Harpon Rouge, la dernière création de Paul Muni ; Le Monde Change, Le Club des Casse-Cou, intéressante étude sur la vie des stuntmen d'Hollywood ; Mélodie de Arrabal, Rumba, Son Altesse Impériale, film de Bernard Derosne joué de façon charmante par Mary Glory et Georges Rigaud que l'on a eu tort de doubler pour certaines chansons, etc.

CASABLANCA. — L'Amour Guide, La Bataille qui est partout où elle est projetée, une éclatante victoire ; Liebeléi, Le Maître de Forges, Fascination, Passionnément, Simone est comme ça, Belle de Nuit, Casanova, dont la vedette est Mosjoukine, admirablement doublé ; Vive la Compagnie, Mes Petits, Ames Libres et Nous les Mères, production qui se vante de démontrer quelque chose qu'elle ne démontre pas du tout, ont été les principaux films offerts par nos différentes salles.

MARRAKECH. — King-Kong, La Dame de chez Maxim's, Une Heure près de toi, Quatre de l'Aviation, La Guerre des Valses, Les Ailes Brisées, Buster se marie.

FEZ. — Grand Bluff, Chagrin d'Amour, œuvre pleine de sentiments jouée avec émotion par Norma Shearer ; Maison de Refuge, Le Gendre de M. Poirier, film-théâtre fait par Pagnol qui semble contenir plus de dialogues que n'en contient la célèbre pièce d'Augier et Sandeau elle-même, et non de Marcel Pagnol comme certains communiqués à la presse prétendaient le faire croire ; Direct au Cœur, scénario de Paul Nivoix et de Marcel Pagnol, décidément à la mode ce mois sur nos écrans ; Belle de Nuit, Simone est comme ça, film auquel on pourrait reprocher un libertinage exagéré ; La Ville qui chante, exhumation ne valant que par le choix des extérieurs et la voix de Kéjura, ont été projetés ici au cours du mois écoulé.



(Photo Cinéafric.)

..... et après les travaux qui y ont été effectués.

TANGER. — Comme films français, nous avons eu le plaisir de voir : L'Ordonnance, Simone est comme ça, Mon Cœur balance, tandis que l'Amérique était représentée par Kaska, fils de la Brousse, et La Puerta Abierta, opérette espagnole de la Fox, et l'Angleterre par Le Juif Errant, parlant britannique avec sous-titres espagnols. (A quand l'espéranto au cinéma ?)

A Dakar

On annonce la très prochaine ouverture, à Dakar, d'une salle de cinéma aménagée suivant les derniers perfectionnements et munie de l'appareillage le plus moderne.

C'est l'ancien cinéma Comœdia qui vient d'être transformé de fond en comble et fera sa réouverture sous le nom de « Cinéma-Radio ».

Le « Radio », entre autres nouveautés, sera doté du fameux système de réfrigération dont sont pourvues les grandes salles parisiennes. Innovation sensationnelle, on le reconnaîtra, et qui sera, sans aucun doute, vivement appréciée à Dakar.

La magnifique organisation du « Radio » mettra en pleine valeur les programmes présentés à son public. Disons de suite que la Direction du nouvel établissement, soucieuse de n'offrir, à Dakar, que des spectacles de grande classe, s'est assurée la programmation mondiale Paramount dont elle passera les plus brillants éléments.

Et c'est ainsi que la population de Dakar va, sous peu de jours, grâce à l'initiative du « Radio », savourer, dans un cadre confortable, élégant et... délicieusement frais, les plus beaux films de la production mondiale.

A Ferryville (Tunisie)

L'inauguration, à Ferryville, du cinéma parlant « L'Olympia », qui a eu lieu fin avril, a constitué un véritable événement artistique et mondain.

Dans la salle, littéralement comble, se pressaient les principales personnalités locales. A l'écran, « Il est Charmant », qui constituait le programme d'ouverture, a remporté un très gros succès et a été chaleureusement applaudi.

C'est la Western Electric qui a fait l'agencement sonore de ce cinéma, portant ainsi à cinquante-neuf le nombre de salles équipées par elle en Afrique du Nord.

« L'Olympia » annonce pour ses prochains spectacles : « Le Lieutenant Souriant », « Shanghai-Express », « Miche », « Silence... on tourne », « Marius », c'est-à-dire une remarquable sélection de grands films Paramount dont le succès a déjà été consacré dans la Métropole.

MM. Bagur, qui président aux destinées de « L'Olympia », ont doté Ferryville d'un établissement aussi confortable qu'élégant dont le brillant avenir est désormais assuré.

Les nouveaux films présentés à Alger



Maë West, vedette Paramount dont le dernier film, **JE NE SUIS PAS UN ANGE**, a été présenté avec succès mardi 15 Mai, à l'Alhambra d'Alger.

CHATEAU DE REVES

Les Allemands nous ont accoutumés aux beaux contes de fée modernes et je ne sais si cet inoubliable « Congrès s'amuse » ne doit pas être classé parmi les meilleures réussites du cinéma sonore.

Avec « Château de Réves » c'est encore une fantaisie gracieuse que Bolvary nous propose, une œuvre finement réalisée qui n'a d'autre prétention que de nous faire oublier les banalités quotidiennes de notre existence, pour nous promener, deux heures durant, dans une atmosphère gentiment fantastique où évoluent avec une aisance qu'il nous plaît de souligner un Jaque Catelain toujours plus élégant, un Baroux étincelant de verve comique et une Edith Méra qui se défend fort bien dans un rôle nullement fait pour elle.

Une musique agréablement composée, une photo très soignée et des extérieurs dont le moins qu'on puisse

dire est qu'ils sont fort séduisants, ajoutent à la valeur du film et participent largement à son succès.

(A.C.E.-SEIBERRAS.)
J. O.

VIVE LA COMPAGNIE

Cette comédie-vaudeville militaire amusera tous ceux qui rient en souvenir de la chambrée ou qu'amusent simplement les servitudes héroï-comiques du service de la garnison. Il faut reconnaître que ce film est constamment divertissant sans avoir recours à ces grossièretés inutiles dont on a truffé tant de bandes du même genre. Entre beaucoup d'autres, l'épisode des manœuvres est d'une très bonne bouffonnerie.

La mise en scène est très intelligente. L'interprétation est à la base du succès. Elle comprend Noël-Noël, savoureux et fin; Raymond Cordy, « très nature »; Larquey, excellent et sincère; Charles Deschamps, Guy Sloux, Walter, etc., et Mireille Ballin, jolie miss timide; Paulette Dubost, gaie et déléguée, et Madeleine Guilly, égale à elle-même.

« Vive la Compagnie » est un film qui plaira et déridera à coup sûr.

(CONSORTIUM DE DISTRIBUTION CINÉGRAPHIQUE.)
P. F.

JE NE SUIS PAS UN ANGE

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de cette très belle production qu'anime de son étrange personnalité Maë West. PARAMOUNT a tenu à présenter ce grand film au cours d'une manifestation qui se déroula à l'Alhambra d'Alger et dont le succès laisse augurer une bonne carrière en Afrique du Nord.

J. O.

TROIS POUR CENT

Enfin, voici un film spécifiquement français et d'une originalité qu'on se plairait à rencontrer plus souvent à l'écran.

Nous connaissons suffisamment les qualités et le talent de Jean Dréville pour espérer ce véritable petit chef-d'œuvre réalisé avec infiniment de goût et une souplesse technique qui a su enfin se libérer des tics et des acrobaties invraisemblables nés dans les milieux dits d'avant-garde, mais dont on pourrait dire, à la vérité, qu'ils ne sont qu'une réunion de snobs insipides et grotesques. L'admirateur et l'émule de Marcel L'Herbier a d'ailleurs trouvé en Signoret un interprète proprement merveilleux et qui se hisse, d'un seul coup, au niveau de nos plus beaux comédiens de l'écran.

(CINÉMATOGRAPHES J. SEIBERRAS.)
A. S.

De passage à Alger, J.-C. Bernard à présenté :

« SUD » et « TERRE SOUMISE »

Sur demande de l'OFALAC, et dans un but de propagande, M. J. Bernard, éditeur de films documentaires, récemment notre hôte pour les prises de vues d'un reportage sur la Kabylie, vient de présenter deux de ses dernières productions : « Sud » et « Terre Soumise », devant une belle assistance, au Régent-Cinéma.

Nombreux sont les films qui ont été tournés dans le Sud algérien ; il faut dire que notre pays est le plus beau studio du monde. « Sud » pourrait porter en sous-titre « Terre de lumière », car il contient des tableaux enchanteurs, lumineux et féériques. La présentation de ce voyage dans les régions d'El-Oued, Touggourt, Ghardaïa, a été faite avec originalité et décèle, dès les premières images, l'homme de goût et de métier. On sent que la bande a été composée par un artiste. Les angles, toujours dans la sobre mesure, sont adroits et valent bien mieux que les acrobaties photographiques chères à certains opérateurs. La photo est



Une très belle expression de Paul Muni dans **LE MONDE CHANGE**, qui vient de passer avec succès à Tunis et dont on attend la prochaine sortie en Algérie.

impeccable. La sonorisation musicale, fort habile, constitue un véritable régal artistique. « Sud » est un reportage qui doit faire aimer davantage l'Algérie.

« Terre Soumise » est plus et mieux qu'un document industriel : c'est un film de force et de beauté. Il montre que l'on peut instruire en séduisant et exalte une magnifique œuvre française : la construction des formidables barrages de La Truyère (Auvergne) et la création d'un lac artificiel de 35 kilomètres de longueur.

Chaque scène révèle la photogénie des machines et des ouvrages modernes, et J.-C. Bernard a fait là le modèle du film documentaire. Il y a des tableaux du plus bel effet artistique comme l'explosion des carrières, l'arrivée de l'eau dans les turbines, les chutes d'eau ; des angles curieux comme le survol du barrage dans les benues, les extérieurs de l'usine électrique, la descente dans le tunnel. Tout cela est fort beau et constitue du bon cinéma.

Chose remarquable ici, le son a été enregistré sur place. Des bruits nouveaux ont été captés, tels ceux des immenses étincelles, de la forêt des transformateurs, de l'eau dévalant. Le réalisateur a su saisir le caractère étrange de ces assemblages de poutrelles, de câbles, la silhouette des isolateurs annelés de porcelaine, toutes ces formes semblant appartenir à un monde gigantesque. Il a su, là aussi, choisir ses scènes et c'est là le meilleur éloge qu'on puisse lui faire.

« Sud » et « Terre Soumise » viennent brillamment enrichir la collection des grands documentaires de J.-C. Bernard et de ses collaborateurs que nous félicitons très sincèrement.

Paul FERNAY.



DERNIÈRE MINUTE

Saint-Exupéry, auteur de « Vol de Nuit » récemment porté à l'écran par une firme d'Hollywood, vient de réaliser, au-dessus d'Alger, à bord du quadrimoteur Lioré et Olivier, le nouvel hydravion assurant la ligne Alger-Marseille, un film de propagande pour l'Air-France.

C'est l'opérateur Hudelot qui est responsable des prises de vues.

Nous apprenons avec plaisir la prochaine arrivée à Alger de M. J.-C. Bavetta, le sympathique administrateur-délégué de la Fox-Film.

La « Société de Matériel Acoustique », distributrice des appareils de reproduction sonore « Western Electric », nous prie d'annoncer qu'elle a retiré l'équipement installé au Cinéma Alhambra, de Bougie (A. Caravano, directeur-proprétaire).

La version italienne avec sous-titres français du film « A l'Assaut du Ciel » vient de passer au « Comédia-Cinéma » de Guyotville. La première a eu lieu en présence de S.E. le Consul d'Italie à Alger.

Toutes nos félicitations à M. Courjon, le directeur de cette coquette salle, pour cette heureuse initiative.



Fritz Lang, le prestigieux réalisateur de LILOM, que la FOX-FILM nous annonce pour bientôt.

*** On parle de plus en plus de la création d'une nouvelle salle dans un quartier populaire d'Alger.

césaire d'Alger. Les rendements, absolument parfaits, sont en tous points comparables à ceux obtenus dans les cinémas les plus réputés de notre colonie.

Nous félicitons M. Morali et M. Léon, directeur et ingénieur de l'Agence d'Alger de Radio-Cinéma, pour ces brillants résultats.

C'est avec peine que nous avons appris, de Tunis, la mort de Mme Veuve Valensi, mère de notre ami André Valensi, directeur de l'Agence des films Paramount pour la Tunisie.

La défunte était l'épouse de feu le général de division Valensi, commandeur de la Légion d'honneur, directeur du Protocole et de la Chancellerie de S.A. le Bey, et la tante de M. Théodore Valensi, avocat à la Cour d'Appel, député de la Haute-Saône.

CINEDAFRIC prie M. A. Valensi et sa famille de trouver ici l'expression de ses sincères condoléances.

*** Nous avons eu le plaisir de rencontrer dernièrement à Alger : M. Maes, reporter de Pathé-Journal, spécialement délégué pour filmer le voyage inaugural de l'« El-Djezaïr » ; M. Rigopoulos, le jeune et sympathique loueur de films de Tunis ; M. Handjian, le technicien de l'enregistrement sonore des studios Pathé Natan, en voyage d'agrément.

*** CINEDAFRIC a déjà relaté les incidents regrettables qui se sont produits à Tunis, en mars, à l'occasion de la projection de La Guerre des Valses.

De semblables manœuvres ont été tentées dernièrement au Maroc où les Israélites sont très nombreux. Ceux-ci constituent pour les exploitants des grandes villes une clientèle appréciable.

Atissi s'est-il produit quelque émotion dans la corporation lorsqu'on a appris que certains groupements de boycottage allemand avaient décidé de protester contre la sortie des films d'outre-Rhin. C'est ainsi que La Guerre des Valses a eu sa carrière entravée à Casablanca et que Tout pour l'Amour a failli subir le même sort.

Aux dernières nouvelles, l'antihitlérisme cinématographique paraît se calmer au Maroc.

*** Jonhny Weissmuller, dont on vient de présenter à New-York la seconde création, Tarzan and his mate, va tourner un troisième Tarzan qui, celui-là, serait réalisé en Afrique, avec plus de couleur locale que les deux premiers.

*** M. Jacquin, directeur général de la Compagnie Marocaine Cinématographique et Commerciale, a traité avec G.F.F.A. toute sa nouvelle production. On sait que M. Jacquin contrôle un important circuit de salles en Afrique Occidentale Française.

Paul SAFFAR.

Panoramique Nord-Africain

*** A Rome, le metteur en scène italien Augusto Genina, en collaboration avec Guelfo Civinini, travaille au scénario de « L'Escadron Blanc », de Joseph Peyré, qu'il tournera dans le Sud algérien. Contrairement aux bruits qui avaient couru, la production de ce film n'est donc pas abandonnée par le réalisateur de « Ne sois pas Jalouse » mais seulement retardée.

*** En vue de se documenter sur la musique berbère, l'éminent chef d'orchestre Albert Wolff a rejoint Jean-Benoît Lévy dans le Sud marocain où la réalisation des extérieurs d'« Ito » vient de finir. Albert Wolff, qui doit en composer la partition musicale, a voulu, à côté de la musique purement originale, joindre des airs populaires berbères qu'il a recueillis sur place dans l'atmosphère des prises de vues du film.

Jean-Benoît Lévy a découvert, là-bas, un jeune premier qui sera la grande révélation de la bande. Ben Brich, tel est son nom, joue le rôle d'un fils de caïd, fiancé à la douce Ito, interprétée, comme nous l'avons annoncé, par Simone Berriau.

*** Hans Albers, l'idole des Berlinoises, dont l'un des récents films : « Casse-Cou », vient de passer chez nous, sera sous peu notre hôte. Il a été, en effet, retenu pour jouer le principal rôle de « Peer Gynt », le célèbre drame d'Ibsen, musique de Grieg, qu'une firme munichoise s'apprete à réaliser en Algérie et en Scandinavie.

*** Paul Wegener va tourner à Ténériffe les extérieurs d'« Un Homme veut voir l'Allemagne », dont le premier tour de manivelle sera donné à Hambourg.

*** « Vive la Compagnie », le délicieux vaudeville militaire dont le Consortium de Distribution Cinématographique est le concessionnaire pour notre pays, poursuit sa brillante carrière en Afrique du Nord. « Vive

la Compagnie » a été ainsi projeté à Tunis au cours du gala de la presse, en présence de M. Peyrouton, résident général. Ce film reçut un accueil enthousiaste, qui confirme en tous points le jugement unanime que porta sur lui la presse parisienne.

*** Devant l'extension de ses affaires, M. Georges Hanoune, directeur gérant de la Phénix-Film, s'est adjoint la collaboration de M. Wolff qui devient inspecteur des locations.

Phénix-Film, dont nous verrons sous peu « Bagnes d'Enfants », parlant français, avec Germaine Dermoz, prépare, pour la prochaine saison, un programme de films avec grandes vedettes qui fera sensation.

*** L'originale et très artistique plaquette du film « Fédora », parue dans le numéro 3 de CINEDAFRIC, est en vente dans les Agences « Paramount » de l'Afrique du Nord, au prix de 25 francs le mille.

Cet élément publicitaire, édité pour chaque film, constitue un excellent atout et d'un effet certain auprès du public.

*** Nous avons appris avec plaisir la naissance à Gran d'une firme de locations spécialisée dans la distribution des films parlants espagnols. L'Orphéa-Film, tel est son nom, est concessionnaire pour l'Afrique du Nord de « Susana tiene un Secreto », « Mercédès », « Boliche », « Odio », « El Hombre que se reía del Amor », etc.

Nos meilleurs vœux de prospérité à l'Orphéa-Film dont les directeurs sont MM. Bénoliel et Serfaty.

*** Après l'équipement du Casino de Ténès, Radio-Cinéma a inauguré récemment le cinéma parlant (35 m/m) à la Salle Dio-





L'actualité mondiale

On va porter à l'écran « LES REPROUVES », d'André Armandy. Les autorités militaires algériennes prêteront-elles, cette fois, leur si précieux concours ?

EN FRANCE.

* Famille Nombreuse, tel sera le titre du prochain film de Milton tourné pour G.F.F.A. et les Productions Hugon sur un scénario de P. Kekete. Georges Milton, que les Nord-Africains verront bientôt dans son irrésistible création de roi nègre de *Bouboule I^{er}*, paraîtra dans ce film sous d'hilarants aspects différents.

* C'est avec peine que nous avons appris la mort de Marie-Louise Iribé, la douce Tanit Zerga de la version muette de *L'Atlantide*.

* Maintiendra-t-on l'interdiction du film *La Banque Nemo* ? Les censeurs vont fort décidément, car cette pièce, qu'ils disent avoir des analogies avec certains récents scandales, a été écrite avant-guerre !

* Le fils et la fille d'Emile Zola protestent contre le film *Nana* distribué par les United Artist. Cette firme a réalisé, sous le titre *Nana*, une histoire absurde qui n'a rien de commun avec celle de Zola.

Il y a de grandes chances pour que satisfaction soit accordée à la famille du grand écrivain.

* Une information parue récemment tendait à laisser croire que le Gouvernement allemand était sur le point de déposséder la Tobis allemande de son privilège pour l'enregistrement sonore.

La Tobis nous prie de démentir cette information dénuée de tout fondement.

* Nous allons voir du Molière à l'écran. Jaquelux vient de terminer *Le Malade Imaginaire* avec Dranem, Georges Colin, Pizani, Darthez, Ginette Gaubert, etc.

* Dans le reportage filmé *Vienne 1934*, que termine Jean Masson, on verra le Couvent des Capucins où reposent 134 des Habsbourg, parmi lesquels L'Aiglon. Pour ce film, le célèbre Franz Lehar a bien voulu écrire une valse intitulée « Salut Paris ».

* Le nouveau film de Ch. Anton pour la Fox, *Lilas Blancs*, change de titre. Il devient *La 5^e Empreinte*. Rappelons que notre concitoyenne Alice Field, Jean Max, Jean Toulout et Rolla Norman en sont les vedettes.

* Wulschlèger est sur le point de terminer le montage du *Train de 8 h. 47*, joué par Bach et Fernandel.

* Francesca Bertini va reparaitre à l'écran. Elle tournera *Odette*, adap-

tation d'une pièce de Sardou, et aura comme partenaire Pierre-Richard Wilm.

* La première de *Judex* a eu lieu récemment au Gaumont-Palace au bénéfice de l'Association Nationale des Croix de Guerre. De nombreuses personnalités assistaient à cette soirée.

* M. Klarsfeld prépare activement la production française Paramount en vue de la saison 1934-35.

* Cécile Sorel fera-t-elle du cinéma ? Il en est fortement question. Son premier talkie serait *La Tour de Nesles*.

* On vient de donner le premier tour de manivelle de *Finie la Crise*, avec Albert Préjean, film qui sera distribué par Paramount.

* Enfin, l'A.P.P.C. va avoir son film. Il s'intitule : *Le Billet de Mille*. C'est Didier qui assurera la mise en scène de cette production à laquelle les plus grandes vedettes françaises prêteront leur gracieux concours.

* On assure que M. André Legrand serait sur le point de créer en Angleterre de vastes studios destinés à la production française.

Les ACTUALITÉS FRANÇAISES PARAMOUNT

Les Actualités Françaises Paramount sont livrées maintenant en deux bobines et mesurent en moyenne 500 mètres environ, au lieu de 380 à 400 mètres comme précédemment.

De nouveaux efforts seront faits par la suite pour améliorer encore leur qualité, tant au point de vue de l'intérêt des documents que de leur présentation irréprochable.

L'opinion dans le public est unanime sur le fait que les dernières éditions, extrêmement intéressantes, renferment des reportages de premier ordre.

Le journal-filmé Paramount est actuellement en pleine ascension et marque un nouveau grand pas en avant.

A L'ETRANGER.

* Emil Jannings sera la vedette d'un film intitulé *Guillaume I^{er}*.

* Chez UFA, à Berlin, on prépare deux films : *Le Hawaï Bleu*, aventure policière se rapportant au vol d'un timbre rarissime, et *Un Homme veut voir l'Allemagne*.

* *365 Nuits à Hollywood* est le titre du prochain film américain Fox où nous verrons Lilian Harvey ; il sera dirigé par James Tinling.

EN ANGLETERRE

Un plan quinquennal du ciné-éducateur.

Un plan quinquennal comportant la production annuelle d'au moins cinquante films éducatifs, destinés aux écoles, a été définitivement mis au point par la Gaumont British Instructional Film Compagnie.

Miss Margery Locket a été chargée de diriger la production de ce film, au point de vue instruction, en collaboration avec un certain nombre de maîtres d'écoles. Le programme comprend l'enseignement par l'écran des langues étrangères, de géographie, de problèmes économiques simplifiés, de science naturelle, de botanique et d'étymologie.

On envisage également l'échange de ces films avec des films étrangers de la même nature.

Une exposition internationale s'est ouverte à cette occasion, sous le patronage du British Film Institut et organisée par l'Institut International de la cinématographie éducative à Polytechnique Théâtre, à Londres.

Des films américains et anglais y sont exposés, qui font voir comment on peut enseigner le français, la science naturelle et le fonctionnement de différents départements ministériels aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Le Gerant : Paul SAFFAR.

Anc. Imp. Heintz et Fontana frères



JANET GAYNOR

La belle interprète de LA FOIRE AUX ILLUSIONS.

L'ACTUALITE MONDIALE

LES FIRMES ET AGENCES NORD-AFRICAINES

Société Anonyme Française FOX-FILM

SIÈGE : 33, Avenue des Champs Elysées - PARIS

Direction pour l'Algérie et la Tunisie

Téléphone : 54.99 45, Rue Sadi-Carnot, 45 ALGER Téléphone : 54.99



Direction pour le Maroc

2, Rue Clémenceau -- CASABLANCA Téléphone : 26.89

Appareils de Reproduction Sonore



SOCIÉTÉ DE MATÉRIEL ACOUSTIQUE

47, Rue Michelet ALGER

Téléphone : 85-61 Télégr. AFRACOUSTIC

CONSORTIUM DE DISTRIBUTION CINÉGRAPHIQUE

S. A. L. R. au Capital de 500.000 Francs 6, Rue d'Isly - ALGER

Téléphones : 73.73 - 73.53 - 76.69 Adresse Télégraphique : ISLYFILM

AGENCES : CASABLANCA : 94, Boulevard de Paris TUNIS : 5, Rue de Danemark

ORPHÉA-FILM

EDITEUR

des Grandes Productions Nationales Espagnoles DISTRIBUTION POUR L'AFRIQUE DU NORD :

28, Rue de Vienne - ORAN - Tél. 4.56



Gaumont-Franco-Film-Aubert

DIRECTION pour L'AFRIQUE DU NORD : 62, Rue de Constantine - ALGER - Tél. 26.07

Adr. Télégraphique « CINELOKA »

CASABLANCA TUNIS

36, Boul. de la Gare 41, Rue Es-Sadikia - Téléph. : 43.34 - Téléph. : 43.52

RADIO-CINÉMA



AGENCE A ALGER :

STATION-SERVICE AVEC INGENIEUR 11, RUE MICHELET

Téléphone : 61.29

Cinématographes J. SEIBERRAS

LOCATION DE FILMS

Siège Social : 11, Rue Auber et Rue Edgar-Quinet

ALGER

Téléphones : 30.22 - 24.21 - 81.61 Agence de TUNIS Agence de CASABLANCA 4, Rue Saint-Jean 12, Rue Général Moinier Téléphone : 15.10 Téléphone : 17.75

ALGER Afrique du Nord :



51, Rue Michelet Téléphone 43.60 TUNIS

7, Avenue de Carthage Téléphone 50.72 CASABLANCA

136, B^l de la Gare Téléphone 17.22



AGENCE NORD-AFRICAINE DE FILMS

M. LELOUCHE, DIRECTEUR

Direction Générale : 39, Rue Mogador - ALGER Téléphone 98.48

APPAREILS MADIAX

TUNIS : RIGOPULO, 41, Rue Es Sadikia - Téléphone 38.54 CASABLANCA : 75, Boulevard de Paris - Téléphone 19.18

Universal-Film

Agence générale pour l'Afrique du Nord

27, Rue Hoche ALGER

Téléphone 97.15

Adr. Télégr. Unfilanu-Alger



PHÉNIX-FILM

(S.A.R.L.)

AGENCE D'ALGER

31, Rue Maréchal-Soult, 31 — Téléphone : 96.62

AGENCES CASABLANCA TUNIS ORAN

Ciné-Distributions MARLY

LOCATIONS DE FILMS

TUNIS ORAN CASABLANCA

9, Rue Saint-Charles, 9 11, Boulevard Gallieni 75, Boulevard de Paris

Téléph. 77.59 — Téléph. 27.13 — Téléph. 19.18

Une sélection de 14 films

qui vous assurera les meilleures recettes

Knock ou le Triomphe de la Médecine

La Vie Privée d'Henry VIII

La Bataille

Le Kid d'Espagne

L'Epervier

Catherine de Russie

Etienne

Sur le Pavé de Berlin

Liebelei

Femme Moderne

Paprika

Symphonie Inachevée

Vive la Compagnie

Tarzan l'Intrepide...

...et les fameux dessins animés en couleurs et blanc et noir

exclusifs du Colisée d'Alger

sont

distribués en Afrique du Nord par

LE CONSORTIUM DE DISTRIBUTION CINÉGRAPHIQUE

CASABLANCA

94, Boulevard de Paris

ALGER

6, Rue d'Isly

TUNIS

5, Rue de Danemark